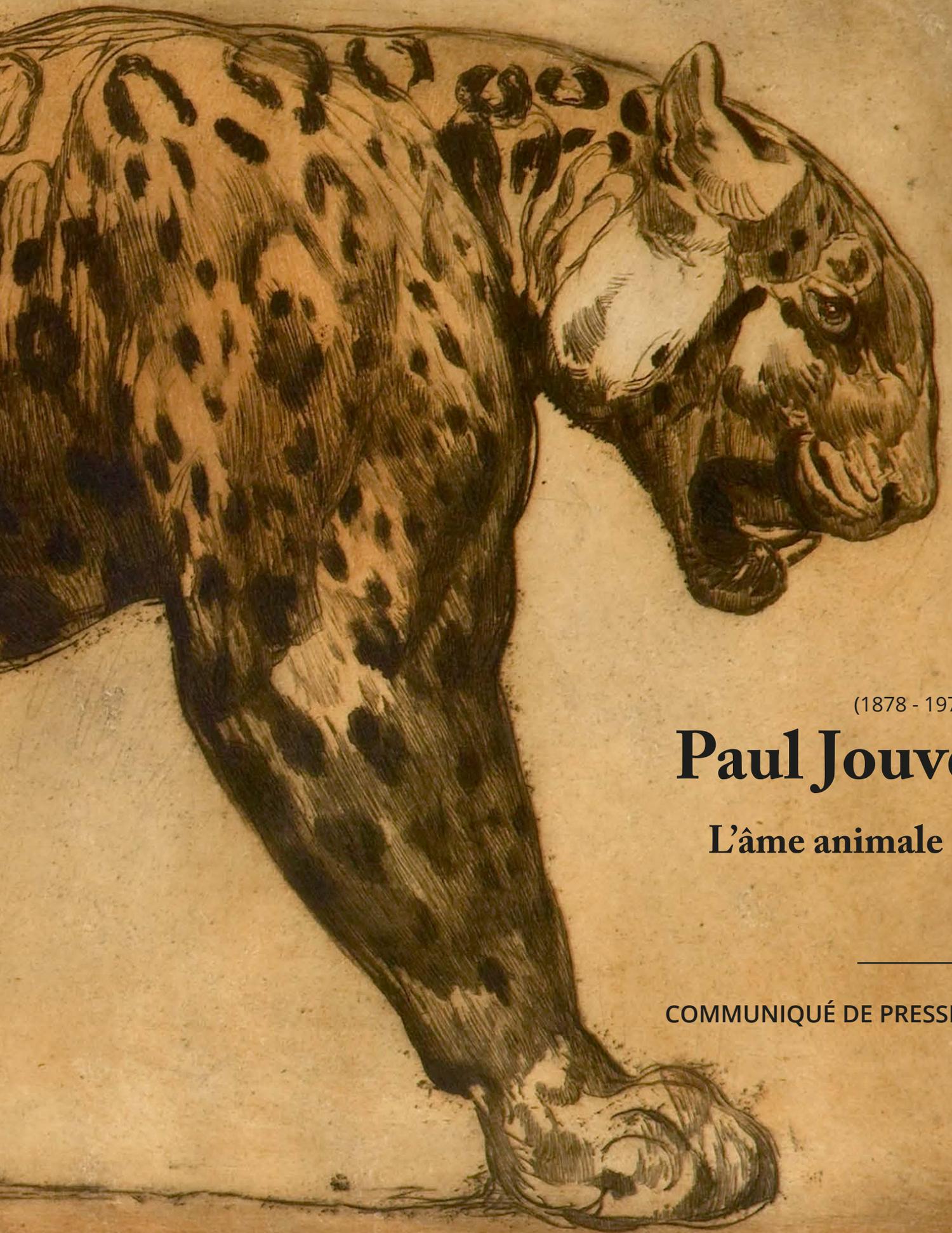


GALERIE ALEXIS PENTCHEFF



(1878 - 1973)

Paul Jouve

L'âme animale

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paul Jouve | L'âme animale

15 NOVEMBRE 2019 - 4 JANVIER 2020

« La nature succède à l'homme »

Paul Jouve

Séduite par l'œuvre captivante de Paul Jouve, la Galerie Alexis Pentcheff a le plaisir d'accueillir au sein de son espace marseillais une exposition dédiée au peintre et sculpteur animalier du 15 novembre 2019 au 4 janvier 2020. Riche d'une centaine d'œuvres - peintures, dessins, gravures, lithographies et sculptures - cet événement reviendra sur une carrière fulgurante guidée par deux passions : la création artistique et le monde animalier.



Paul Jouve, dès son plus jeune âge se laisse dévorer par une profonde fascination pour les fauves. Il se glisse du regard dans la cage, entre et observe. D'un œil curieux, étrangement familier, il fixe ces bêtes sauvages et tente d'en déceler l'animalité. Il en saisit les traits, les dompte sur le papier, les dénué de mouvement, pour ne donner d'espace qu'à ce qu'il semble voir. Au défi de leur immobilité, ces êtres vivants n'ont d'autre choix que de se révéler.

Très rapidement considéré comme le chef de file de la représentation du monde animalier, Paul Jouve rend lisibles toutes les complexités de ce monde étranger à l'Homme. Sa ligne naturelle, parcourt les courbes de leur physionomie, au plus près de la vérité, sans ne jamais rien perdre du mysticisme et de la puissance qui s'en dégage.

Les voyages, empreintes indélébiles, forment la clef de voute de son œuvre, immortalisés sur le médium. À la recherche de nouveaux horizons, l'explorateur découvre au cours de ses pérégrinations nourricières les trésors d'architecture que renferment les temples d'Angkor, de Madura, les coutumes du continent africain, un rapport sacré à la nature qui reprend sa place.

**Paul
Jouve**

Cette exposition est une traversée au cœur du monde animalier, parcourant les continents, territoires sauvages ou apprivoisés, guidée par la virtuosité du trait. D'une incroyable intemporalité, ces œuvres sont pourtant devenues des symboles, incarnations du sublime style Art Déco. Hommage d'un amoureux de la nature, les fauves du Jardin des plantes, ceux par qui tout a commencé, les rapaces, rencontrés à Hambourg, le tout premier voyage, les chameaux découverts lors de ses confrontations africaines, les éléphants, être sacrés des cultures d'Extrême-Orient, tous, seront présents dans ce bestiaire marseillais.

La galerie s'attache depuis plusieurs années à représenter l'œuvre de quelques peintres voyageurs, notamment Joseph Inguimberty et André Maire. Fascinée par ces travaux d'une infinie richesse culturelle et plastique, c'est dans cette même démarche qu'elle souhaitait proposer une exposition entièrement dédiée au travail fascinant de Paul Jouve.

« Pareil au dessinateur primitif de l'époque magdalénienne, qui gravait sur les parois de sa grotte, à la pointe de son rude silex, le profil ressemblant d'un renne ou d'un bison, notre contemporain n'a pas manqué d'exprimer de bonne heure par le dessin la forme des grandes espèces carnassières, ses modèles favoris, et, par la forme, la délectation particulière que ses yeux trouvaient à les contempler. »

Raymond Bouyer, «Paul Jouve», L'art et les artistes, n°51, novembre 1924



Biographie

Sculpteur, Peintre, graveur, et illustrateur, Paul Jouve naît en 1878 à Bourron-Marlotte en Seine et Marne. Son père, Auguste Jouve, lui-même peintre paysagiste, portraitiste, passionné de photographie et proche de Théo et Vincent Van Gogh, avait obtenu une médaille d'or à l'exposition universelle de Paris en 1899. Rapidement, la famille quitte définitivement Marlotte pour s'établir à Paris, boulevard Saint-Jacques. Observant les dessins de sa chatte «Fina», que son fils ne cessait de crayonner, il l'encourage, l'emmène régulièrement au Jardin des plantes découvrir d'autres animaux. Les ambitions artistiques du jeune homme s'affirment, il se forme aux techniques de la lithographie chez un ami de son père Henri Patrice Dillon. Le jeune homme ne s'intéresse que très peu à un enseignement académique, et préfère observer et dessiner les animaux d'après nature.

Jouve n'a que seize ans lorsqu'il participe pour la première fois, en tant qu'élève de son père, au *Salon des artistes français*. Il éprouve déjà une fascination pour les animaux et expose les dessins des *Lions de Ménélik* et des *Lions d'Abyssinie*, observés au Jardin des Plantes. Des œuvres saisissantes de vérité dans lesquelles l'artiste semble entrevoir et retranscrire l'âme des fauves. Ce salon deviendra ensuite un rendez-vous régulier pour Jouve.

Dans le cadre de l'Exposition Universelle de 1900, Jouve âgé de seulement vingt-deux ans est commissionné par l'architecte René Binet pour la création d'une frise de bas relief de plus de cent mètres de long destinée à orner les pilastres de la porte d'honneur, d'un coq surmontant l'arche de lumière et de quatre lions ouvrant sur l'avenue des palais des beaux-arts. Réalisée par Alexandre Bigot, cette frise monumentale représentant lions, tigres, moutons, taureaux et ours sera exécutée en grès flammé émaillé brun verdâtre. Son accueil est tel que des bas-reliefs seront commercialisés. Les sujets étant également repris dans des tailles plus réduites. L'avenir de Jouve se dessine.

**Paul
Jouve**

1878

1973



Paul Jouve

1878

1973

L'année suivante, l'artiste est remarqué par le galeriste Samuel Bing, instigateur du japonisme à la fin du XIXe siècle, qui le prend sous son aile. Dans sa galerie, il expose des sculptures, dessins, peintures, estampes et objets décoratifs. Tous, rencontrent un franc succès. Soutenu financièrement par cette collaboration, l'artiste peut découvrir les zoos d'Hambourg, et d'Anvers où les animaux ne sont plus confinés dans des cages comme au Jardin des Plantes. À Anvers il se lie d'amitié avec Rembrandt Bugatti. Il est fasciné par l'animalité des rapaces et des fauves. Il délaisse alors les animaux dits « domestiques ».

En 1905, Marcel Bing, qui n'est autre que le fils de Samuel, organise la première exposition personnelle de Jouve avec soixante-quatre de ses œuvres. Cette même année, il est commissionné par la *Société du livre contemporain* pour illustrer ce qui deviendra un immense succès : *Le livre de la Jungle*, écrit par Rudyard Kipling. Dans cet ouvrage Paul Jouve s'éveille. Ses dessins sculptés jaillissent des feuilles de papier comme des évidences. L'artiste saisit instinctivement l'énergie, l'essence de cette histoire au cœur de la nature animale.

Paul Jouve expose également ses sculptures au *Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts*. Dans la pluridisciplinarité, l'artiste trouve sa voie. Le sculpteur guide le peintre, dessine la forme animée par la spontanéité de l'illustrateur.

En 1907, Jouve obtient la bourse de 2 ans, décernée par le gouvernement général de l'Algérie, la «bourse des orientalistes», il est le 1er pensionnaire de la Villa Abdel-tif, avec Léon Cauvy. Il rentre après quelques mois. Il fera trois séjours en Algérie entre 1907 et 1909. À Alger, il rencontre sa femme Anette Noiré, fille de Maxime Noiré, peintre orientaliste. De ces nouvelles amitiés, naissent de nouvelles découvertes, de nouvelles influences indélébiles, bercées par la chaleur ardente de territoires indomptables. Une lumière inédite rythme ses compositions qui s'attardent plus volontiers sur l'architecture, la végétation et les coutumes.



Paul Jouve

1878

1973

Jouve expose régulièrement sculptures et peintures dans les grands salons parisiens. La reconnaissance artistique arrive rapidement. En 1911 il s'installe dans l'ancien atelier du peintre Jean-Léon Gérôme.

Mobilisé en aout 1914, il part pour le front du Nord, il dessine le quotidien des poilus. Le colonel commandant la brigade remarque ses dessins, et les montre au général Quinquandon, qui le rattache à son secteur en tant que vaguemestre et lui permet de circuler et de dessiner. Muni d'une recommandation du général Quinquandon, il part avec l'armée d'Orient en octobre 1915. À Salonique, il retrouvera son ami Gaston Suisse précédemment rencontré au Jardin des Plantes, également mobilisé. Jouve est au service photographique des armées. Il circule, dessine et peint librement. Il organise des expositions, dont une très remarquée à Athènes – *l'Exposition des Artistes d'Orient*. Jouve, de retour à Paris, est un artiste réputé. Il est non seulement connu des cercles artistiques, mais également du grand public avec la parution du Livre de la Jungle en 1920, retardée par la guerre. Il reçoit la Légion d'honneur cette même année.

Insatiable voyageur, il se rend en Indochine, en Chine, à Ceylan, puis aux Indes. Envoûté par Angkor, la bestialité de sa végétation luxuriante tentant de reprendre le dessus sur la main de l'homme, il y reste près de trois mois en 1922. Ce rapport de force fascinant entre architecture et nature marque durablement ses œuvres, une nouvelle fois saluées par la critique.

Séduit par la quiétude du sud de la France, il se fait construire une maison de style Art Déco au Tholonet près d'Aix en Provence, dans laquelle il séjourne régulièrement jusque dans les années 50.

En 1925 il expose dans de nombreux pavillons à la très célèbre *Exposition Internationale des Arts Décoratifs* et obtient la médaille d'or. Il commence l'illustration *Des Fables de La fontaine* puis illustrera, entre autres *Paradis terrestres* de Colette, *Poemes barbares* de Leconte de Lisle, *La chasse de Kaa* de Rudyard Kipling et *Le pèlerin d'Angkor* de Pierre Loti.

En 1931, Jouve entreprend un nouveau voyage de plusieurs mois pendant lequel il traverse l'Afrique. Il expose à son retour à *l'Exposition Coloniale Internationale de Paris* et obtient, une nouvelle fois, la médaille d'or. La couverture du livre d'or de l'exposition reproduit d'ailleurs une de ses œuvres, un éléphant et son cornac.

Lors de son séjour en Egypte en 1934, il découvre le zoo du Caire. Les gazelles, les antilopes, les tigres à crinière de java, les panthères noires et les ours blancs le fascinent. Une nouvelle grande exposition clôture ce séjour triomphalement.

Paul Jouve

1878
1973

Le Normandie voit le jour en 1935. Pour ce grand projet, Paul Jouve se voit confier la réalisation de la décoration murale du salon de correspondance et de lecture du paquebot. D'une facture Art Déco, deux tableaux monumentaux, enchâssés dans les murs en arc de cercle - *Tigres royaux* et *Éléphants sacrés de Hué* - répondent au décor de Nelson au centre duquel trône un lustre de Jean Perzel.

En 1937, il obtient à nouveau la médaille d'or de l'*Exposition Internationale des Arts et Techniques*, il expose entre autres la tête de taureau monumentale en bronze doré qui se trouve toujours sur l'esplanade du Trocadéro.

En 1945 Paul Jouve est nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts. Sa reconnaissance n'est plus à faire. Il retrouve souvent le lieu de ses premières amours : le Jardin des plantes. Deux ans plus tard, il signe un accord avec l'éditeur Maxime Cottet Dumoulin pour illustrer *Une passion dans le désert* de Balzac, publiée en 1948. Tiré à 123 exemplaires, cet ouvrage est un nouveau succès.

L'artiste poursuit ses voyages incessants, toujours en quête de terres fertiles, nourrissant ses œuvres de ses découvertes. Il expose au Maroc, va au Etats-Unis et aux Bermudes qui lui inspirent notamment le paravent *Poissons* aujourd'hui conservé au Musée des Beaux Arts de Reims.

Paul Jouve meurt dans son atelier à Paris en 1973 âgé de 95 ans.



Légendes

des oeuvres sélectionnées

-
- 1 Panthère noire debout, 1927
Lithographie originale en couleur
Signée dans la planche en rouge en bas à droite
65 x 55 cm

 - 2 Couple de tigres au repos. C 1930.
Huile sur papier marouflé sur carton
Signé en bas à gauche
42 x 102 cm

 - 3 Shere Khan. Le tigre. C1920.
Lithographie originale
Épreuve sur Japon, tirage à 20 exemplaires
Signé en bas à droite, cachet sec en bas à droite
105 x 75 cm

 - 4 Panthère marchant de profil, c. 1914
Eau forte et aquatinte, tirage en bistre et noir sur papier Japon
Signée et cachet à sec à la tête de panthère en bas à droite,
justifiée « épreuve d'artiste » en bas à gauche
Tirage en 50 exemplaires
42 x 78 cm (à l'image) / 59 x 96 cm (à la vue)

 - 5 Éléphant caparaçonné. Hué 1923.
Huile sur papier marouflé sur carton
Signé en bas à gauche
35 x 40 cm

Informations pratiques

Paul Jouve

L'âme animale

Vernissage sur invitation

Le 14 novembre à partir de 19h00

Exposition du 15 novembre 2019 au 4 janvier 2020

Du Mardi au Samedi

De 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h30

131-133 rue Paradis

13006 Marseille

+33 6 82 72 95 79

contact@galeriepentcheff.fr

www.galeriepentcheff.fr



CONTACT PRESSE

Claudia Goletto

+33 (0) 6 49 00 86 00

claudia.goletto@galeriepentcheff.fr

